

<p style="text-align: center;">Compte rendu Atelier 4 – groupe de travail n° 4 « Culture et développement durable » Conseil de l'Europe – 10 octobre 2009</p>
--

Compte rendu de l'animateur du groupe de travail, Marc Dondey

Synthèse présentée en conclusion des débats lors de l'assemblée de clôture de l'atelier

INTRODUCTION

L'animateur rappelle l'enjeu du débat posé par le thème du groupe de travail : articuler une réflexion autour de trois pôles : culture, développement durable, mais aussi la question générique « s'ouvrir aux mondes ».

A Strasbourg, la question posée est celle de la capacité de la ville, de ses artistes et de ses habitants à relever un défi qui concerne toutes les villes européennes, et plus largement la réinvention d'un modèle de développement au niveau mondial.

La dimension écologique est immédiatement perceptible, mais la notion de développement durable peut être entendue de manière plus simple et plus large : le développement durable est une dynamique qui met l'homme au centre de ses préoccupations. De cette définition, retenir trois éléments :

- la dimension démocratique concernant les processus de décision et de gouvernance
- la dimension historique – lien avec l'humanisme rhénan
- la dimension prospective : que lègue-t-on aux générations futures ?

Le groupe de travail a commencé ses travaux par un témoignage sur la construction d'un immeuble en autopromotion sur l'îlot Lombardie à Neudorf, présenté par François Desrues, géographe, secrétaire de l'association Ecoquartiers et membre du projet Eco-logis.

CONSTATS

La discussion ouverte par ce témoignage a très rapidement permis de poser un certain nombre de problématiques, de formuler des questions-clé liées à l'articulation culture – développement durable :

- question de la mixité sociale : comment sortir de « l'entre-soi » ?
- présence de l'art dans l'espace public et dans les projets de développement urbain (au-delà de la pratique du 1%)
- tension entre l'engagement citoyen et la nécessité d'une expertise technique
- question de la transformation du territoire dans une perspective de long terme.
- Question de la temporalité des actions, des projets, des politiques publiques : la question du cycle de vie est-elle clairement posé au moment de la mise en place ?

De nombreux témoignages viennent nourrir le débat, concernant :

- le plan climat
- le projet Eco-Quartiers développé par la Ville de Strasbourg
- les expériences de mutualisation d'espaces dans les quartiers
- l'intervention artistique dans les quartiers – projet développé à Hautepierre

AXES DE RÉFLEXION

Les témoignages et les propositions se sont ordonnées autour de deux grands axes :

1. Quelle peut-être la contribution de la culture au développement durable – à la création d'un nouveau modèle de développement culturel, social et urbain ?

S'ordonnent autour de cet axe les réflexions sur :

- le rôle des artistes dans la vie quotidienne des territoires et les processus de transformation urbaine
- la question de la mixité sociale, choix de développement
- les questions de gouvernance et de participation des habitants
- la conception et la gestion des espaces publics.

2. Quel est ou sera l'impact du développement durable sur la culture ?

S'ordonnent autour de cet axe les réflexions concernant :

- la prise en compte (ou non) de l'empreinte écologique des activités artistiques et culturelles
- la notion de pratiques nouvelles, tant de la production artistique que des modes de consommation (exemple du « Slow design »)
- une interrogation plus « systémique » sur la nécessité d'un usage radicalement différent des ressources disponibles : les termes de « décroissance » et de « sobriété heureuse » peuvent représenter deux visages de cette révolution des pratiques.

PISTES A CREUSER

Le débat a certes abordé directement les questions de mixité sociale et de diversité culturelle.

La question d'un changement profond de notre rapport au territoire a été posée, dans un contexte où la mobilité doit être profondément repensée.

Mais la dimension « s'ouvrir aux mondes » est pour certains restée un peu trop absente des débats.